

Un émigré souletin décrit la crise aux Etats Unis

Hau munduko nationeric aberatsena eta pobrena duc egunko egunian miliounac gosiareki eta lanic gabeturik. Hirou gueren ourthia guerougo eta aferac gaskia gaiskago arituc. Hebenco lurac eta animaliac 51 pour ‰ bancouc hartiac tuc eta sos gusia bildia die. Holaco crisizic saharec estiel a ikhousi eraiten die. Mina eta factoria guehienac seratiac tuc et lanic estuc. Actioniac diela # ourthe №^a bost liberaco balio sienec orai 2 eta 3 balio die. Jentia arount khechatia duc. Dudayc gabe beriz gerla huillantzen ari dien.

Cette nation, la plus riche du monde est aujourd’hui la plus pauvre avec des millions d’affamés et de chômeurs. C’est la troisième année que les affaires vont de pire en pire. Les banques ont prix 95 pour 100 des terres et des troupeaux d’ici et tout l’argent. Les anciens disent qu’ils n’ont jamais vu une telle crise. La plupart des mines et des usines sont fermées et il n’y a plus de travail. Les actions qui valait 200 dollars il y a 3 ans en valent 6 ou 7 aujourd’hui. Les gens se sont tout de suite fâchés. Sans doute la guerre à nouveau s’approche.

Lettre de John Carriquaber à son frère, 25 juin 1931.

Source : archives privées. Traduction R.E